

Mission sectorielle Agriculture, Aquaculture, élevage Vietnam, du 27 au 31 mai 2024

Informations contextuelles

Secteur de l'agriculture

- Malgré d'importantes régions montagneuses, le Vietnam dispose d'atouts géographiques et climatiques, notamment son étendue sur 14 degrés de latitude et son importante façade maritime, qui lui permettent de bénéficier d'un bon potentiel agricole et d'une grande variété de productions.
- Nonobstant sa forte urbanisation et l'émergence d'une classe moyenne urbaine, le Vietnam reste cependant un pays encore très rural (64 % de la population) et agricole (40 % de la population active). Malgré un fort morcellement de la production, le secteur agricole a contribué à 11,9 % du PIB en 2022.
- Après une période de collectivisation des terres et une situation alimentaire préoccupante dans les années 80, le Vietnam a réalisé des progrès spectaculaires en l'espace de trois décennies. Non seulement la sécurité alimentaire dans le pays s'est fortement améliorée, mais le Vietnam se classe désormais au 1er rang en ASEAN et au 17ème rang mondial des pays exportateurs de produits alimentaires. En 2020, le Vietnam était le 1er exportateur mondial de noix de cajou et de poivre, le 2ème exportateur de riz et de café, et le 3ème de caoutchouc. C'est aussi un gros exportateur de produits de la pêche et de fruits et légumes.



Le modèle d'agriculture intensive est de plus en plus utilisé pour accroître la productivité de la culture du riz

- Le delta du Mékong, avec ses 9 branches, couvre 40.000 kilomètres carrés, soit 13% de la superficie totale du Vietnam, abrite actuellement 17,5 millions de personnes, soit 18% de la population du pays. C'est depuis toujours l'un des deux grands « greniers à riz » de la nation, le second étant le delta du fleuve Rouge, dans le Nord. Les rizières des zones côtières sont de plus en plus affectées par des intrusions d'eau salée qui pénètre dans les rizières depuis la mer pendant la saison sèche. Ce phénomène les rend impropres à la culture du riz six mois par an, mais en revanche idéales pour les crevettes. Les agriculteurs ont donc développé un modèle astucieux d'élevage de crevettes-riz dans lequel ils cultivent du riz pendant la saison des pluies et élèvent des crevettes pendant la saison sèche sur le même champ ! La région assure ainsi 50% de la production rizicole du pays, 65% de sa production aquacole, mais aussi 70% de sa production de fruits
- Cependant, le Vietnam est confronté à de nombreux défis en termes de productivité, de qualité et de durabilité. Il est en particulier l'un des pays les plus exposés aux conséquences du changement climatique. Prenant en compte l'importance socio-économique du secteur, qui a agi comme un filet de sécurité pour l'économie pendant la crise du Covid-19, la stratégie de l'Etat repose sur une croissance continue et, pour la première fois, durable de sa production agricole.

Le secteur de l'aquaculture

- Avec un système dense de rivières et de longues côtes, le Vietnam présente un contexte favorable au développement de la pêche et l'aquaculture. Il est 4ème producteur mondial et le 3ème exportateur mondial, derrière la Chine et l'Inde.
- Deux types d'aquacultures prédominent au Vietnam : La pisciculture en eau douce (27% des surfaces dédiées à l'aquaculture, dont l'espèce majoritaire est le poisson chat de la famille des pangasius) et la pénéculture (culture de la crevette) en eau saumâtre (64% des surfaces dédiées à l'aquaculture). Le secteur de l'aquaculture représente 62% des exportations contre 38% pour les produits de la mer (essentiellement du thon).
- Ces fermes aquacoles se fournissent en poissons et crevettes auprès d'écloseries commerciales (plus de 200 fournisseurs dans le Delta du Mékong). Ces productions sont majoritairement destinées à l'exportation : plus de 90% de la production de poissons-chats et de crevettes sont exportés. Les plus gros importateurs de crevettes sont, dans l'ordre : l'Union Européenne (24% des volumes), le Japon (18%) et les USA (18%). Quant au pangasius, il est principalement importé par les USA (24%) la Chine (23%) et l'UE (11%).
- L'industrie est confrontée à de nombreux défis, en particulier l'inflation mondiale, qui a eu un impact négatif sur la consommation, l'augmentation des coûts de transport et des prix des intrants pour l'aquaculture et la transformation (en raison des problèmes géopolitiques (guerre en Ukraine, attaques en mer rouge) et la concurrence de plus en plus forte de l'Équateur et de l'Inde. Ces derniers ont gagné des parts de marché aux États-Unis, en Chine, dans l'UE et au Japon.



Modèle d'élevage de crevettes en mode super intensif dans la province de Bac Lieu (Delta du Mékong)

Secteur de l'élevage Terrestre

Secteur porcin

- Le cheptel porcin est estimé à 25 millions de têtes en 2023 (contre 28 millions en 2019 avant la pandémie de peste porcine), et le nombre de truies à 2,2 millions de têtes (4 millions avant 2019). C'est le 2ème plus grand cheptel en Asie (loin derrière la Chine) et le 7ème mondial.
- La majorité de ces élevages sont de très petites tailles (moins de 10 porcs). On estime le nombre total de fermes à 2 millions aujourd'hui mais seulement 12 000 à 15 000 fermes sont semi-intensives (vendant entre 20 et 60 porcs charcutiers par an et possédant des conditions de biosécurité minimales) ou intensives (plus d'une centaine de truies ou porcs charcutiers possédant au contraire des conditions sanitaires strictes).
- Le Vietnam est un acteur important du marché mondial de la viande de porc. Derrière la Chine, le pays occupe la deuxième place en Asie et se situe dans le top 10 mondial en termes de production de viande porcine. Cependant, l'industrie porcine vietnamienne a été confrontée à des défis ces dernières années, tels que la peste porcine africaine (PPA) et la pandémie de Covid-19.
- L'épidémie de peste porcine africaine en février 2019 a eu un impact considérable sur l'industrie porcine vietnamienne. Elle a accéléré le processus de restructuration de l'industrie porcine, entraînant le développement d'élevages commerciaux et modernes et une réduction des petits élevages familiaux. Et, malgré les difficultés, l'épidémie de peste porcine africaine a conduit à des investissements pour améliorer la qualité des exploitations en termes de taille, de génétique, de technologie et de biosécurité, ce qui a conduit à une industrie mieux organisée et plus efficace. Mais si la production est de mieux en mieux organisée, la transformation et la commercialisation ne sont pas encore

prêtes. Le Vietnam compte 1 300 grands abattoirs, mais ils s'occupent essentiellement de bovins et de volailles. Il existe également 24 655 petits abattoirs, mais moins de 5 000 d'entre eux satisfont aux exigences en matière d'hygiène et de sécurité.



Source : Source of Asia (SOA), Ho Chi Minh City <https://www.sourceofasia.com/>

- L'une des caractéristiques de l'industrie porcine vietnamienne est le rôle important joué par les entreprises à investissement étranger (EIE). En 2023, la part de marché des EIE est estimée à 43 %. Le reste du cheptel porcin est partagé entre les ménages privés (38 %) et les entreprises vietnamiennes (19 %). Dans le top 10 des acteurs du marché, 9 sont des EIE et elles détiennent plus d'un demi-million de truies.
- Enfin, le Vietnam doit compter sur les importations massives de céréales, telles que le maïs et le blé, pour soutenir sa production de viande en expansion. Il est en fait le premier importateur de maïs en Asie du Sud-Est, et le cinquième acheteur mondial, et ses principaux fournisseurs de matières premières pour l'alimentation animale sont l'Argentine et le Brésil. Le Vietnam est donc tributaire des prix du marché mondial et leur récente fluctuation a entraîné une hausse des coûts de production, érodant les revenus des entreprises et des coopératives.

Volaille

- La production de volailles au Vietnam est en forte croissance et portée par l'élevage de poulets de chair. En 2023, le Vietnam était le 18ème producteur mondial avec un volume de de 1,7 millions de tonnes métrique de viande de volaille (à comparer par exemple avec 1,5 million de tonnes métrique en Allemagne).
- Alors que l'élevage de canards est relativement stable, l'élevage de poulets de chair connaît par contre une forte augmentation ces dernières années. Les Vietnamiens apprécient cette viande moins chère et de meilleure qualité sanitaire que la viande de porc. D'un poids moyen de 1.5 kg à l'abattage, les poulets vietnamiens sont élevés en moyenne entre 16 et 21 semaines selon le type d'élevage (élevages familiaux ou semi-intensifs)
- Les élevages familiaux sont constitués des près de 7 millions de foyers vietnamiens détenant une dizaine de poulets à travers le pays. Cela représente près de 70% du cheptel de volaille et 60% du volume de viande produite dans le pays.

- Les fermes commerciales sont estimées à environ 10 000. Ces fermes commerciales fourniraient 46% du volume de viandes de volailles du pays. On distingue parmi elles les fermes semi-intensives (50 à 500 têtes) situées en périphérie des grandes agglomérations et disposant de faibles conditions sanitaires à l’opposé des grandes fermes intensives (500 à 5000 têtes) souvent détenues par des groupes agroalimentaires vietnamiens ou étrangers (CP Vietnam, Japfa Comfeed, Emivest, MTV Binh Minh...).



Les fermes familiales
Une centaine de poulets

Les exploitations intermédiaires
Entre 100 et 20,000 poulets

Les exploitations industrielles
Plus de 20,000 poulets

Source : Source of Asia (SOA), Ho Chi Minh City <https://www.sourceofasia.com/>

Secteur bovin

- Le cheptel de buffles (Bubalus, buffle d’Asie) était estimé à 2,4 millions de têtes en 2021 et diminue régulièrement depuis une vingtaine d’années du fait du remplacement de cette force de traction par des engins motorisés. Au contraire, le nombre de bovins allaitants (vaches à viande), essentiellement des croisement entre zébus et Bos taurus, augmente progressivement et comptait de 6,4 millions de têtes en 2021. Cette tendance s’explique par une augmentation importante de la consommation de cette viande (allant de pair avec élévation du niveau de la vie vietnamienne) et un chiffre d’affaires attractif. Cependant, le manque de place (chaque hectare libre est cultivé et les bovins sont souvent envoyés sur les restes post-récoltes ou encore dans des forêts où l’herbe pousse difficilement) ne permet pas un développement majeur de cette production. Le Vietnam recourt donc fortement à l’importation de viande bovine étrangère.
- L’élevage bovin se concentre dans le centre du pays (40% du cheptel bovin) mais a tendance à se développer de plus en plus dans les deltas des fleuves plus proches des centres de consommation : certaines fermes tentent ainsi de diversifier leur production animale développant un petit cheptel d’embouche (quelques vaches) en leur fournissant du fourrage acheté.
- Certains élevages se sont également spécialisés dans l’engraissement de bovin provenant de pays étrangers (majoritairement Australie jusqu’en 2020, aujourd’hui supplanté par la Thaïlande). Ces élevages d’engraissement, appelés « feed lots », ont parfois des tailles considérables : ainsi, une ferme peut recevoir des lots de 1500 bovins importés qu’elle engraisse pendant 15 jours puis envoie à l’abattoir. La viande est alors présentée comme australienne (ou Thai) et souvent considérée comme meilleure par les consommateurs vietnamiens ce qui en fait un commerce très lucratif.

- Pour la première fois en 2022, la Belgique est apparue comme exportateur de bovins (4 taureaux reproducteurs BBB) vers le Vietnam, avec un montant de +/- 45 000 dollars.
- Dans le secteur laitier, le Vietnam comptait 331 000 vaches laitières à la fin de l'année 2020, soit une hausse de 4,29 % par rapport à 2019. La production laitière a connu une croissance continue ces dernières années ce qui lui a permis de dépasser, pour la première fois, la barre du million de tonnes en 2020. Mais la production reste encore largement insuffisante pour satisfaire la demande de lait qui continue donc à être importé en grandes quantités.



Les fermes familiales

Moins de 10 têtes
30,000 exploitations



Les exploitations intermédiaires

Entre 10 et 40 têtes
1,700 exploitations



Les exploitations industrielles

Entre 2,000 et 20,000 têtes
16 exploitations

Source : Source of Asia (SOA), Ho Chi Minh City <https://www.sourceofasia.com/>